

# *Dimensions Socioculturelles de la Malnutrition Infantile dans la Ville de Parakou (Bénin)*

Affo Fabien,

Enseignant-Chercheur,

Département de Sociologie-Anthropologie

Université de Parakou



**Résumé** - Cette recherche a exploré les liens entre pratiques religieuses, sociales, culturelles et l'alimentation des enfants de 0 à 5 ans à Parakou où le taux de malnutrition infantile est l'un des plus élevés au Bénin. Les données empiriques ont été collectées sur la base des entretiens par questionnaire administré aux femmes nourrices, d'un guide d'entretien avec les agents des centres de promotion sociale et d'une grille qui a servi à observer l'environnement social et les modes de cuisson de la nourriture des enfants. Trois résultats ont été obtenus. D'abord, un lien très significatif a été établi entre le niveau de vie des ménages et l'état nutritionnel des enfants. Ensuite, l'état nutritionnel des enfants résulte du niveau de la mise en pratique des règles alimentaires. Enfin, la non-fréquentation des centres de promotion sociale est un handicap à l'apprentissage des mesures d'une bonne alimentation des enfants à bas-âge. Ces résultats pourraient contribuer à l'amélioration de l'alimentation des enfants à Parakou.

**Mots-Clés** - Malnutrition Infantile, Interdits Alimentaires, Allaitement Maternel Exclusif, Inégalités Sociales.

## I. INTRODUCTION

Cette recherche explore les interdits alimentaires en lien avec la malnutrition infantile dans la ville de Parakou au Nord-Bénin. Depuis les années 2000, de nombreuses recherches ont été réalisées sur la malnutrition infantile. Une analyse approfondie de ces écrits a permis d'aboutir à trois grands constats. Premièrement, mieux cerner la situation de l'aliment de rue, d'identifier les problèmes spécifiques qui en découlent et de proposer, voire de mettre en œuvre, dans certains pays des stratégies visant à contrôler les effets négatifs de la vente des aliments sur la voie publique tout en conservant les aspects positifs du secteur, principalement socioéconomiques et nutritionnels, a été la préoccupation de certains travaux (de Rosa N., 2000 ; Lepage Y., 1991). Deuxièmement, certaines recherches ont porté sur la compréhension des raisons et la nature des innovations alimentaires et culinaires qui s'opèrent en liaison avec les transformations socio-culturelles (Elwert-Kretschmer K.,

2001 ; Balvet D, 2002). Troisièmement, d'autres auteurs ont cherchés à faire émerger les savoirs existants sur l'articulation des pratiques alimentaires reflétant les besoins physiologiques des individus (Touraille P., et al., 2015; Millwood et al., 2002).

Malgré la pertinence de ces travaux, la problématique du lien entre les pratiques alimentaires et la malnutrition infantile demeure très peu abordée. Alors, la présente étude a pour ambition d'investiguer cette problématique. Sur cette base, il est important de savoir comment le niveau de vie des ménages influence tel l'état nutritionnel des enfants ? Et d'autre part, en quoi les règles alimentaires induisent des transformations autour de l'alimentation des enfants ? Et en fin, quelle est l'apport des centres de promotion sociale dans la prise en charge de l'alimentation des enfants de 0 à 5 ans ?

## II. METHODOLOGIE

Pour répondre à ces interrogations, des méthodes de collecte et de traitement des données sociologiques ont été

utilisées. La combinaison des méthodes qualitative et quantitative ont permis la collecte des données de cette étude. En effet, pour répondre aux diverses questions qui jalonnent cette problématique deux (02) types de données sont collectées au cours de l'étude: les données primaires et les données secondaires. Les données primaires sont obtenues à travers le questionnaire par entretiens ; les observations et interviewe effectués avec les nourrices au niveau des ménages et les agents de Centres de Promotion Sociale. Quant aux données secondaires, elles sont obtenues à travers la recherche documentaire au niveau de la Direction départementale de la famille et au niveau des centres sociaux.

III. RESULTATS

3.1 Niveau de vie des ménages et état nutritionnel des enfants.

Le niveau de vie des ménages en lien avec l'état nutritionnel des enfants laisse voir dans un premier lieu les types d'activité économique que les différents ménages mènent afin d'assurer les besoins nutritionnels des enfants dans les ménages. La figure 1 ci-dessous montre les types d'activités que mènent les nourrices enquêtées.

Il est à noter que la majorité des femmes enquêtées ont une activité génératrice de revenu pouvant d'une manière ou d'une autre permettre d'assurer les besoins alimentaires de leur ménage.

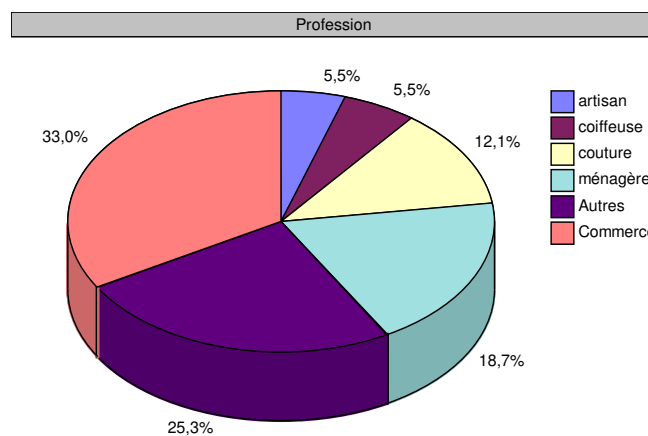


Figure 1. Activités des enquêtés.  
Source : Donnée de terrain de Juillet- Août 2017

Ce secteur circulaire présente la profession des enquêtées. Sur les 91 enquêtés et à cela s'ajoute 1 interview, les artisans occupent 5,5% ; coiffeuse 5,5% ; la couture 12,1% ; les ménagères 18,7% ; autres activités 25,3% et les commerçant occupent 33%. Ces activités sont susceptibles d'assurer les besoins alimentaires de leur ménage respectif. A cela s'ajoute également les données provenant d'une responsable des Centres de Promotion Sociale. Elle pense que les activités que les nourrices mènent ne leurs rapportent pas de grande chose mais elles s'attachent toujours sur ces activités puisqu'elles n'ont plus d'autres activités génératrices pouvant les servir de revenu désiré. Pour elle, bon nombres de femmes s'intéressent à leurs travaux champêtres qui ne leur accordent pas le temps à s'assurer réellement du conseil autour de l'alimentation de l'enfant. Ainsi, l'état nutritionnel des enfants résulte des conditions de vie des ménages et de l'information autour de l'alimentation de l'enfant. En effet, la plupart des enquêtés choisissent et donnent des aliments aux

enfants en fonction des moyens qu'elles disposent. Leur condition de vie est un facteur très significatif qui conditionne la prise en charge nutritionnelle des enfants. De même, le manque de conseil et la sous-information des nourrices dues à la négligence entraînent en parti une répercussion sur l'état nutritionnel des enfants.

3.2 Mise en pratique des règles alimentaires endogènes et état nutritionnel des enfants

L'état nutritionnel des enfants est dû à la mise en pratique des règles alimentaires en ce sens que seul l'ensemble des pratiques issues de l'alimentation donne sens au type et à la qualité de l'alimentation de l'enfant. A cet effet, les femmes nourrices s'occupent du besoin nutritionnel de leurs enfants en tenant compte des règles et pratiques qui régissent le milieu de vie et leur différent groupe socio-ethnique. Pour comprendre les pratiques alimentaires qui fondent et qui résultent de l'état nutritionnel des enfants, l'étude a tournée le

regard vers la durée de l’allaitement après l’accouchement avant la consommation des autres aliments; elle s’est également intéressée aux rites et interdits autour de l’alimentation des enfants à base âge.

**3.3 Durée d’allaitement des nourrices se présente dans la figure ci-après**

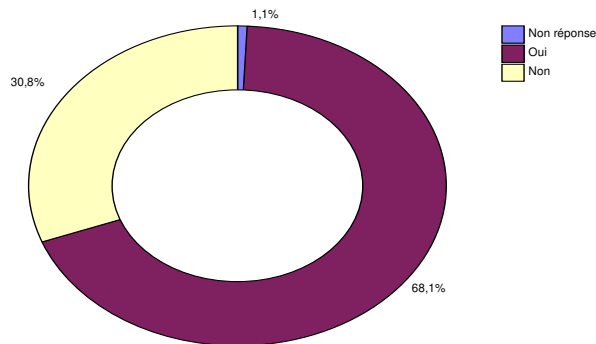


Figure 2. L’allaitement exclusif pendant les 6 premiers mois.  
Source : donnée de terrain de Juillet-Août 2017

Comme l’indique cette figure, la première préoccupation est de comprendre si les nourrices allaitent les enfants à bas-âge exclusivement pendant les six (06) premiers mois de l’accouchement à travers une question fermée à choix unique oui ou non. A cet effet, les résultats qui découlent de cette préoccupation sont de trois ordres. Premièrement, il ressort qu’une grande partie des enquêtés donne exclusivement de lait maternel à leurs enfants pendant les six (06) premiers mois soit un taux de 68,1%. Deuxièmement, sur l’effectif total des femmes enquêtées 30,8% n’allaitent pas exclusivement leurs enfants pendant les six (06) mois. En fin, les restent n’ont pas fourni de réponse. Du coup, il est

nécessaire de mentionner que la malnutrition infantile n’est pas due en grande partie à l’allaitement maternel.

A la deuxième occupation, les réponses ont varié car l’évolution spéculative des sociétés béninoises en générale et celle de la ville de Parakou en particulier à subit de véritable changement. La dépendance est très significative en ce sens que la plupart des mères nourrices reconnaissent quelles sont des religieuses. Leur religion ne leurs permettent pas en dehors de ce que la bible et le coran prescrit d’adopter d’autres pratiques qui ne relèvent pas de la propreté.

Le graphique de la figure 3 ci-dessous explique la proportion d’interdit alimentaire des enfants à bas-âge.

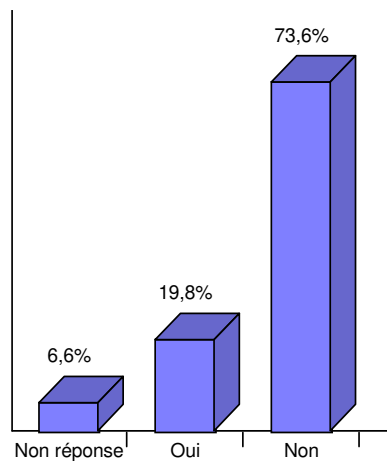


Figure 3. Pratiques alimentaires  
Source : données de terrain de Juillet-Août 2017

Ces figures 3 présentent l'effectif et la proportion d'existence ou non d'interdits alimentaire des enfants dans les ménages ciblés. A cet effet, soixante-sept soit 73,6% d'enquêtés n'ont pas d'interdits alimentaire ; dix-huit (18) soit, 19,8% en ont et six (06) soit 6,6% n'ont pas connaissance des interdits alimentaire des enfants dans leur famille.

Ainsi, les règles alimentaires prennent également source de l'environnement sociale, de types de l'alimentation et du mode de cuisson des aliments de l'enfant. De par l'observation au cours de cette étude, il ressort que l'environnement social de vie des ménages manque de l'hygiène. Les nourrices n'ont pas de connaissance requise sur les types d'aliment qu'il faut pour leurs enfants à bas âge. En effet, l'entretien réalisé avec la responsable de Centre de Promotion Sociale II explique cela. Pour cette dame : « *Les pratiques alimentaires pouvant faciliter la malnutrition, bien vrai comme nous intervenons dans plusieurs zones, on constate que chez les Bariba d'autres disent que leur enfant ne doit pas prendre de l'œuf sinon il va voler dans l'avenir ; de la viande puisqu'après l'enfant va quémander* ». Un peu plus loin cette dame fait de rapport de parallélisme de pratique alimentaire au près des différents groupes socio-ethniques. On ne peut pas parler des pratiques alimentaires pour balayer d'un revers de mains les réalités que vient le groupe socioculturel « peuls ». Toujours selon la responsable des CPS : « *En milieu peulh, il y a tout chez eux tel que le lait de vache, le fromage, la viande, les œufs, le riz etc. Mais chez eux, tout ceci est destiné pour la vente. Pour préparer à manger c'est truc jaune genre poudre ; ils appellent ça «pkalù» qu'ils font aux enfants. On leur demande de ne plus vendre ou bien de réserver une bonne partie pour leurs enfants car la consommation de ces aliments contribue à la santé. Les enfants ont besoin de tout ça pour bien grandir* ». Les nourrices manquent de conseil en ce qui concerne le mode de cuisson des mets disponibles dans les ménages.

### **3.4 la non-fréquentation des centres de promotion sociale : un handicap à l'apprentissage des mesures d'une bonne alimentation des enfants à bas-âge**

Genèse des Centres de promotion sociale : Pour prendre en charge des personnes qui souffrent des problèmes d'ordre psychologique qui ne trouvent pas satisfaction dans les centres de santé. Les patients sont souvent traités mais ils ne trouvent pas satisfaction c'est dans ce sens qu'une équipe des sœurs religieuses ont pensés à la création de ce centre pour faire parler les malades afin de mieux les prendre en charge.

L'objectif de CPS est d'aider, de travailler et décèler les problèmes que traverse la communauté. Les suivis

nutritionnels pour les besoins réels de la population. Nous avons également des cas des enfants malnutris. Il y a des parents qui disposent énormément et qui ont ce qu'il faut préparer à l'enfant mais qui ne savent pas comment la préparer ; comment les associés ; comment l'enfant doit être nourrit.

Les domaines d'interventions des CPS sont multiples dont le domaine de la famille ; les couples en situations difficile (la femme qui a des problèmes avec son mari et vis-versa ; les suivis enfants de 0 à 05 ans. Nos diverses activités envers ces cibles sont : la cuisine, la récupération nutritionnelle, la démonstration culinaire au sein des familles dans les quartiers. La prise en charge des enfants en situation difficile comme cible des enfants de 0 à 18 ans qui sont victimes des maltraitements. Le mariage précoce des enfants comme activité a ce niveau il y la récupération de ces enfants ; l'enquête sociale ; le placement ; la réinsertion et la réintégration socioprofessionnelle de ces enfants dans leurs familles, le suivi d'accueil, la protection sociale et la solidarité. Les personnes supposées fréquentées les centres de promotions sociales sont toutes cibles confondu c'est-à-dire enfants, jeunes, adulte, personnes de troisième âge, les élèves, les personnes handicapés etc. Vue la genèse, les objectifs et les domaines d'intervention des Centres de Promotion Sociale, il n'en demeure pas moins de constater que les mères nourrices ne s'intéressent pas à ces lieux. A la que de savoir les motifs qui expliquent la non-fréquentation des CPS par les nourrices ? Diverses réponses non négligeables ont été obtenues. D'une part, la non-fréquentation des Centres de Promotion Sociale a été croisée par la variable niveau d'étude mais la dépendance n'est pas significative.

Le tableau I ci-dessus renseigne sur la relation entre le niveau d'étude des femmes enquêtées et leur fréquentation des centres sociaux à travers les 91 questionnaires administré aux nourrices. Il est à noter qu'il n'a aucun lien entre le niveau d'étude et la fréquentation des femmes aux centres sociaux. En effet, trente-six (36) femmes ayant le niveau secondaire ; vingt-deux (22) femmes n'ayant aucun niveau et vingt (20) ayant le niveau primaire ne vont pas aux centres sociaux. Tandis que seulement cinq (05) ayant le niveau primaire ; cinq (05) ayant le niveau secondaire et trois (03) n'ayant aucun niveau y vont. Du coup, le niveau d'études des enquêtés n'influencent pas la fréquentation des CPS. Pour les nourrices, « *aller dans les centres de promotion sociale est une perte de temps* » ; « *Je ne m'intéresse pas, c'est tout* », « *Je ne trouve pas d'intérêt particulier au CPS* » ; « *Si tu vas ils ne donnent rien. Ils bouffent les choses eux-mêmes. Pour ça je vais continuer par y aller ?* ». Pour elles les agents de ces

Tableau I. La fréquentation des centres sociaux et le niveau d'étude en enquêtés

fréquentation du centre social	Non	Oui	TOTAL
<b>Niveau d'étude</b>			
Aucun	22	3	25
Primaire	20	5	25
Secondaire	36	5	41
<b>TOTAL</b>	<b>78</b>	<b>13</b>	<b>91</b>

Source: données de terrain 2017

centres constituent de véritable détournement de bien public. D'autre part, bon nombre de femme avancent l'idée selon laquelle elles n'ont jamais entendu parler des CPS. Cela se justifie par quelques propos des enquêtés : « *Je ne sais pas ce qu'on fait là-bas* » ; « *Personne ne m'a indiqué là-bas, même les sages-femmes* » ; « *C'est parce que je ne sais pas si les centres de promotion sociales existent ici. Est-ce qu'ils existent ?* ». Ce qui suggère que malgré l'intervention de ces centres une grande partie de la population vit sans avoir une connaissance de l'existence des CPS. Et en fin, l'ignorance est un facteur explicatif qui pousse d'autres nourrices à ne pas fréquenter ces centres sociaux. Les nourrices s'intéressent à leurs diverses occupations ce qui ne leur permet pas d'accorder le minimum de leurs temps aux centres sociaux. Pour une nourrice, ces centres font perdre trop de temps pour rien. « *C'est avant j'allais. Maintenant non parce que quand tu vas, tu n'as pas la chance de vite revenir faire tes activités à la maison* ». Le regard qu'ont les nourrices des CPS se justifie par la responsable de centre : « *Et souvent on ne les trouve pas surtout parce qu'elles s'intéressent à leurs travaux champêtre. Vous le savez aussi bien que l'ignorance est une maladie n'est-ce pas* ». De même face à cette pratique, la responsable de CPS trouve que la mobilisation sociale n'est pas une tâche légère : « *Pour réunir les mères ce n'est pas du tout facile. Certaines femmes confient leurs enfants à leurs sœurs ; parfois elles confient l'enfant à une voisine ; elles vont au champ parce qu'elles savent que les agents de CPS seront en mission dans leur milieu* ».

Pour finir avec les motifs qui induisent la non-fréquentation de ces centres, une nouvelle réponse mérite d'être approfondie. Selon la responsable de CPS II « *Ce qui est peut-être à l'origine de non-fréquentation de nos CPS aujourd'hui est la politique de départ autour des CPS qui était mal parti* ». Le constat est que les femmes ne trouvent plus ce qu'elles bénéficiaient avant voilà pourquoi elles ne viennent plus »

De ces analyses, il ressort que le lien entre la non-fréquentation des centres de promotion sociale et l'apprentissage des mesures d'une bonne alimentation des enfants à bas âge est très significatif. En ce sens que la non-fréquentation de ces centres constitue un handicap pour la prise en charge de l'alimentation des enfants à bas âge. Les nourrices souffrent de notions culinaires ; de connaissance requise sur ce qu'est l'hygiène autour de l'environnement social de l'enfant. Elles sont supposées et susceptibles d'être formées dans les centres sociaux dont les connaissances transmissent entrent en jeu dans une bonne mesure de l'alimentation de l'enfant. Par contre, l'étude révèle que ces femmes n'accordent pas de grande importance à ces lieux ce qui donne de plus en plus la chance à la malnutrition infantile de prendre d'ampleur dans la ville de Parakou.

#### IV. DISCUSSION

De l'analyse des résultats du terrain au cours de cette étude, trois grandes idées sont discutables. Il s'agit dans un premier temps de noter que la malnutrition est due à la pauvreté. Ainsi, sur le terrain, la question de la pauvreté a été d'une abstraction de vérité de la part des nourrices. Mais de par les observations, celle-ci se fait remarquer dans les ménages par les modes de cuisson des aliments des enfants, leurs habillements et leur environnement social donc les conditions de vie des ménages relevant de la pauvreté. Quelques nourrices ne donnent pas des aliments contenant des substances nutritives comme de la viande et de l'œuf à leurs enfants compte tenu du manque des moyens financiers. Ce qui est appuyé par les informations recueillies au CPS II Parakou. Donc les conditions de vie des ménages résultant de la pauvreté, constitue un facteur de la malnutrition infantile dans la ville de Parakou. L'hygiène et l'assainissement constituent aussi un problème majeur dans les ménages. L'environnement et mode de vie des enfants sont dépourvus de l'hygiène et de sécurité. Dans un deuxième temps, la

malnutrition infantile résulte des pratiques alimentaires en ce sens que beaucoup disposent de ce qu'il faut pour prendre soin de l'alimentation de l'enfant mais ne savent pas comment les mettre en pratique pour en faire un bon repas. La majorité des nourrices n'ont pas d'interdits alimentaires ni les rites autour de l'alimentation des enfants. Néanmoins, elles disposent de quoi donner aux nourrissons mais la transformation de ce dernier en est un souci par ignorance. Il est remarqué une aspiration à la consommation modèle des mets en rapport avec les pratiques culinaires. Selon Elwert-Kretschmer K (2001), la principale caractéristique commune aux modes culinaires urbains et ruraux est l'aspiration au changement, à l'innovation et à la modernité. Les modèles de consommation en milieu urbain sont la référence en milieu rural: en fonction des possibilités économiques, des composantes sont sélectionnées et imitées. Des modifications de la tradition interviennent sur divers plans dans le savoir-faire culinaire rural. Les plats modernes et les nouveaux ingrédients sont convoités, par contre leur consommation est limitée à quelques situations exceptionnelles (Elwert-Kretschmer K., 2001). Or il est bien démontré que le développement physique est très sensible aux facteurs socio-économiques et que l'évolution séculaire positive de la taille et de la puberté est associée à de meilleures conditions de vie, en particulier de l'hygiène, des soins médicaux et de l'alimentation (Vercauteren M. et al., 1991) fréquentation des centres de promotion sociale par les nourrices est due à deux raisons. La première est liée à la méconnaissance desdits centres. Les centres sont presque inexistant dans la ville de Parakou. La deuxième est liée à la négligence des centres de promotion sociale par les femmes en générale et en particulier les nourrices due au fait que les responsables ne donnent plus rien aux nourrices comme ils le faisaient autrefois. En effet, il faut noter que les années qui ont suivi la date de la création des centres de promotion, les nourrices qui fréquentaient les centres bénéficiaient des aliments comme l'huile, le riz, la farine de blé de la part du ministère de la famille. Ce qui était une mauvaise politique du ministère de la famille dans la promotion des centres de promotion sociale en vue de soutenir la population. Or les centres de promotion sociale dans leur l'exécution de leurs actions en faveur des nourrices, entretiennent ces dernières sur l'alimentation, la variété et la qualité des mets qu'il faut pour la croissance des enfants notamment des aliments riches en protéine, lipide et calories. Ce que confirme l'étude de Vercauteren M. (1991) et sa collègue qui stipule qu'une alimentation riche en protéines et en calories stimule, en effet, la croissance d'enfants appartenant à des groupes souffrant de malnutrition chronique, comme le sont certains groupes vivant dans des pays en voie de développement. L'introduction d'aliments

variés, autres que le lait, dans le menu quotidien des nourrissons, et ceci de plus en plus tôt, pourrait jouer un rôle dans l'accélération du développement des jeunes enfants. De là, les CPS sont alors d'une importance capitale pour les femmes en générale et les nourrices en particulières.

## V. CONCLUSION

En somme, la recherche portant sur la malnutrition infantile dans la ville de Parakou dont les résultats sont présentés dans cette communication a répondu aux trois questions ci-après : d'une part, comment le niveau de vie des ménages influence tel l'état nutritionnel des enfants ? Et d'autre part, en quoi les règles alimentaires induisent des transformations autour de l'alimentation des enfants ? En fin, quelle est l'apport des centres de promotion sociale dans la prise en charge de l'alimentation des enfants de 0 à 5 ans ?

Au regard des résultats obtenus, il est nécessaire de mentionner que la plupart des nourrices choisissent et donnent des aliments aux enfants en fonction des moyens qu'elles disposent. Leur condition de vie est un facteur très significatif qui conditionne la prise en charge nutritionnelle des enfants. De même, le manque de conseil et la sous-information des nourrices dues à la négligence entraînent en parti une répercussion sur l'état nutritionnel des enfants. Ainsi, les règles alimentaires prennent également source de l'environnement sociale, de types de l'alimentation et du mode de cuisson des aliments de l'enfant. De par l'observation au cours de cette étude, il ressort que l'environnement social de vie des ménages manque de l'hygiène. Les nourrices n'ont pas de connaissance sur les types d'aliment qu'il faut pour leurs enfants à bas âge. La plupart des mères nourrices reconnaissent quelles sont des religieuses. Leur religion ne leurs permettent pas en dehors de ce que la bible et le coran prescrit d'adopter d'autres pratiques qui ne relèvent pas de la propreté. La non-fréquentation des centres sociaux constitue un handicap pour les mesures d'une bonne prise en charge de l'alimentation des enfants à bas âge. Les nourrices souffrent de notions culinaires ; de connaissance requise sur ce qu'est l'hygiène autour de l'environnement social de l'enfant. Au vu de tout ce qui précède, il est important de mener une analyse approfondie pour comprendre la politique de départ autour des Centres de Promotion Sociale au Bénin.



REFERENCES

- [1] Elwert-Kretschmer Karola, 2001, *L'aspiration au changement alimentaire à Cotonou, Bénin*, Institut des sciences d'Asie et d'Afrique, Université Humboldt, Berlin, Université Humboldt, CIRAD.
- [2] Vercauteren Martine et Lepage Yvan, 1991, *Comment notre alimentation influence-t-elle l'augmentation de la taille entre les générations ?*, Laboratoire d'Anthropologie. Faculté des Sciences. INFORSCIENCESTaille et poids des nouveau-nés et jeunes enfants en Belgique : Evolution séculaire et Alimentation. M. Vercauteren, 1991. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 3 : 225-240.
- [3] Millwood D. et Gezelius H., 2002, *L'insécurité alimentaire et ses multiples causes*, Etre riche, c'est avoir suffisamment de nourriture pour toute l'année. Paysan de népalais, cité dans Good Aid.
- [4] de Rosa Nick, 2000, *Les ONG prennent la parole*, Propos tenus par Nick de Rosa, premier vice-président de Monsanto, lors de la réunion de Davos 2002. Source : Adaptation d'un article de WaldenBello, codirecteur de Focus on the Global South, un programme indépendant de recherche et d'action de l'Institut de recherches sociales de l'Université Chulalongkorn à Bangkok (Thaïlande), paru dans le bulletin Focus on Trade, n°43, janvier 2000.
- [5] Balvet Delphine, 2002, *La consommation de productions locales en Bresse de l'Ain : Pratiques et représentations alimentaires*
- [6] Touraille Priscille, Fournier Tristan, Jarty Julie et Lepeyre Nathalie, 2015, Genre et alimentation, Appel à contributions pour un numéro thématique du *Journal des Anthropologues*.